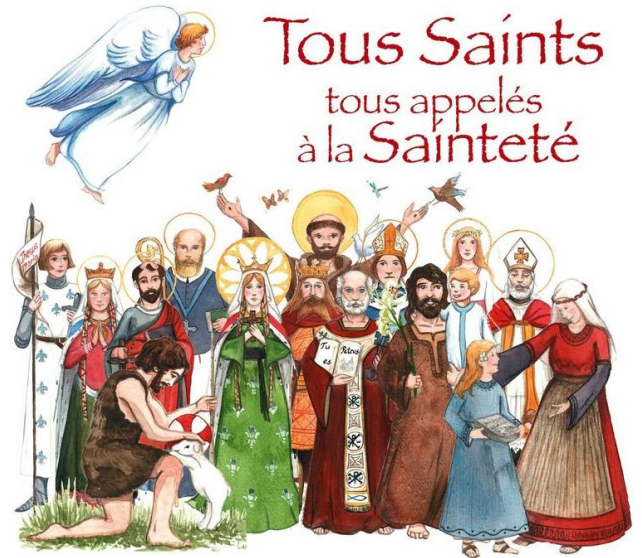


# Le Petit Messager - n°44

Bulletin-Infos-Paroisse

Paroisse de Saint Saturnin

Du 29 octobre au 5 novembre



JOYEUSE FÊTE DE LA TOUSSAINT!

Pour joindre Mr le curé : 04.90.32.40.44 ou au 06.16.872.877, ou [pierre.marin@diocese-avignon.fr](mailto:pierre.marin@diocese-avignon.fr)

Site paroissial : <http://www.saint-saturnin-les-avignon.paroisse84.fr/>

Notre église est ouverte le samedi-matin de 9h à 12h. Une secrétaire vous y attend pour répondre à vos questions.



## Toussaint, fête de l'espérance du monde

Pour beaucoup de personnes, la Toussaint évoque simplement un ciel souvent gris, le temps des feuilles mortes, les cimetières remplis de monde, les tombes ornées de chrysanthèmes, où les gens viennent se recueillir et prier pour leurs défunts.

Pour les croyants ? La Toussaint est un grand jour de joie. On honore les saints et saintes que nous connaissons comme Pierre, Catherine, François, Claire, Paul, Marie, Augustin, Agnès, Camille... On honore aussi ceux dont nous avons simplement entendu un jour le nom puis tous les saints et saintes ignorés, inconnus. Nous vénérons aussi en ce jour toutes les personnes qui n'ont pas été canonisées et qui n'ont pas leur statue ou leur vitrail dans une église, celles qui n'ont pas fait de miracles ou de choses extraordinaires.

**La sainteté** en effet n'est pas seulement l'affaire d'une élite de perfection, **c'est une voie ouverte à tous**. Ainsi nous connaissons tous des femmes, des hommes, des jeunes qui ont beaucoup amélioré la vie autour d'eux et qui par leurs paroles, leurs regards, leurs actes, ont fait avancer l'humanité. En ce jour, nous pensons très fort à nos défunts, aux parents, aux proches, aux amis qui nous ont quittés. Sans doute sont-ils eux aussi, dans la foule immense de « toutes nations, races, peuples et langues » dont nous parle l'Apocalypse. Cette foule immense trouve sa joie dans la rencontre avec Dieu, Seigneur de la Vie. On le sait, beaucoup de gens sont convaincus que ce qu'il y a de vraiment beau, de grand, de fort dans la vie, c'est l'amour. L'Église renforce beaucoup cette croyance, et invite tout le monde à vivre pleinement le grand commandement d'amour de Jésus, à œuvrer pour le bien, à se mettre au service des autres, à leur apporter une belle présence, son amitié, son sourire, son aide, son soutien. La Toussaint fait un peu toucher du doigt que l'amour ne meurt pas. La Résurrection ouvre les portes de la vie en Dieu. Croyants, nous savons que nous passerons un jour de la mort à la vie en Dieu : « Voyez quelle manifestation d'amour le Père nous a donnée pour que nous soyons appelés Enfants de Dieu. Et nous le sommes... Nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3, 1-2). En attendant ce grand jour, nous sommes encore sur terre et nous avons à y œuvrer. Il faut nous laisser pénétrer, transformer, bouleverser par Jésus et son Évangile. Comme les saints, faire de notre vie une belle aventure avec Jésus et le suivre sur le chemin de l'amour.

En cette fête de Toussaint, les Béatitudes sont l'évangile du jour. Jésus les a lancées à tous vents du haut d'une colline de Galilée. Les saints se sont efforcés de bien vivre ces Béatitudes. Nous y sommes invités nous aussi : vivre la pauvreté du cœur, la douceur ; être proches de ceux qui pleurent ; avoir faim et soif de justice ; être miséricordieux ; être purs ; être artisans de paix. C'est un beau programme de vie, mais évidemment pas toujours facile à mettre en actes. Il faut souvent se dire et se redire qu'en s'engageant à la suite du Christ et en vivant les Béatitudes, on peut donner du souffle à la marche de l'humanité et faire avancer le monde vers plus de solidarité, de fraternité. Ce n'est pas toujours évident. On risque souvent d'être incompris, d'essuyer pas mal de critiques, d'être parfois traité d'illuminé. Vivre les Béatitudes, c'est forcément être à mille lieues du monde de l'argent, de la violence, de la recherche de puissance, de pouvoir, qui habitent tant de gens dans notre monde. Il ne faut pas se décourager, et toujours avancer dans l'espérance, la confiance, la persévérance.

Assez astucieusement André Chouraqui a traduit « heureux » par « en marche »... Alors : « en marche les pauvres de cœur, en marche les doux... en marche... »

En marchant à la suite du Christ, en vivant les Béatitudes, nous nous inscrivons dans l'espérance de faire un jour partie de cette « foule immense que nul ne peut dénombrer ». La route des Béatitudes est loin de conduire à une impasse, au contraire elle ouvre les portes de la vie auprès du Seigneur. La Toussaint, fête d'espérance, nous rappelle et nous redit que nous sommes appelés à la Résurrection, à entrer dans l'amour éternel de Dieu, la vie en plénitude.

## Changer le Notre-Père, pourquoi ?

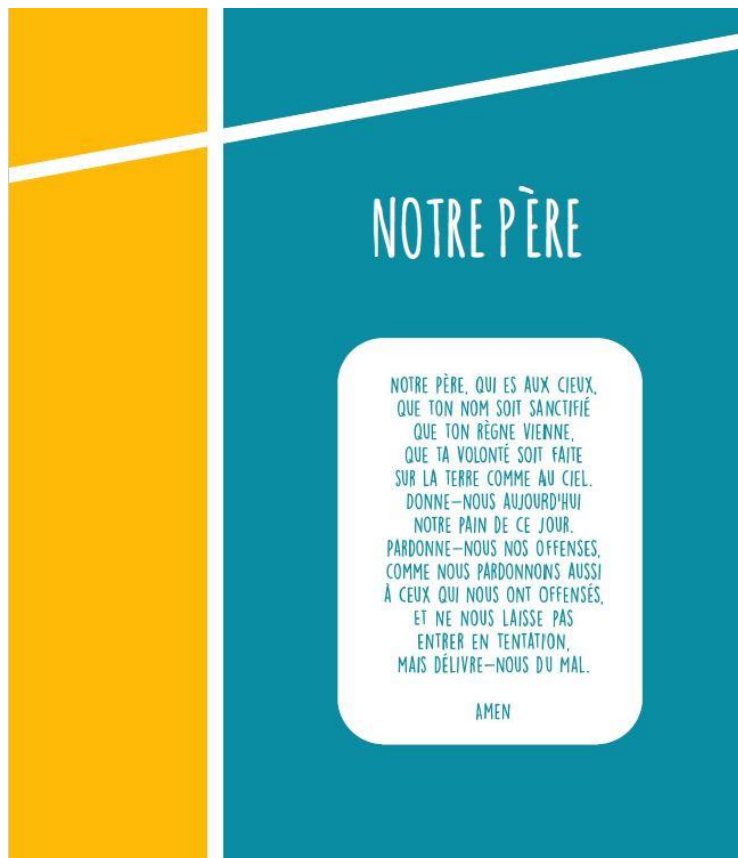
Cette prière vient de l'Évangile de Matthieu (Mt 6, 9-13) et il en existe une autre version, plus brève, dans l'Évangile de Luc (11, 2-4). C'est à partir de ces deux textes qu'a été composée la prière du « Notre Père » que nous connaissons aujourd'hui.

Deux mille ans plus tard, en français ou en latin, en chinois ou en l'une des innombrables langues humaines, des enfants, des hommes et des femmes, redisent ces mots prononcés par Jésus lui-même, dans sa langue.

Après l'adresse à « Notre Père qui es aux Cieux », Jésus met sur nos lèvres sept demandes. Quatre expriment nos besoins fondamentaux : la révélation et la sanctification du nom de Jésus en tous et par tous ; l'accomplissement de son Royaume de paix, de justice et d'amour ; le désir de Dieu qui est le vrai chemin du bonheur ; la nourriture qui nous fera marcher vers son Royaume. Toute notre vie entre dans ces demandes. Trois autres marquent notre combat contre le Mal : le pardon reçu qu'ouvre le pardon donné ; l'aide pour refuser la tentation ; et, enfin, la délivrance de l'auteur du péché, le Mauvais. Nous sommes tous confrontés à ce combat ?

Le Notre Père est école de prière quotidienne, simple et accessible. Elle peut l'être si notre vie devient petit à petit vie entre les mains du Père. Recevons-le, disons-le, prions-le avec foi, espérance et charité, dans le souffle de l'Esprit qui fait vivre, nuit et jour, les disciples de Jésus. Pour cela, n'oublions pas de Lui dire humblement : « Seigneur, apprends-nous à prier », comme les apôtres l'ont demandé eux-mêmes à Jésus.

## La nouvelle traduction



« Ne nous soumet pas à la tentation » devient « **ne nous laisse pas entrer en tentation** ». La décision de modifier la prière du Seigneur n'allait pas de soi : d'abord parce qu'elle est la prière la plus mémorisée par les fidèles, ensuite parce que la traduction en usage a fait l'objet d'un consensus œcuménique. Il fallait donc de sérieuses raisons pour ce changement.

### Fidélité au texte grec

Il faut d'abord dire que ce verset est très complexe à traduire. Les exégètes estiment que derrière l'expression en grec du texte de Mt 6, 13 et Lc 11, 4 se trouve une manière sémitique de dire les choses. Aussi, la formule en usage depuis 1966, « ne nous soumet pas à la tentation », sans être excellente, n'est pas fautive d'un point de vue exégétique. Mais il se trouve qu'elle est mal comprise des fidèles à qui il n'est pas demandé de connaître les arrière-fonds sémitiques pour prier en vérité la prière du Seigneur. Beaucoup comprennent que Dieu pourrait nous soumettre à la tentation, nous

éprouver en nous sollicitant au mal. Le sens de la foi leur indique que ce ne peut pas être le sens de cette sixième demande. Ainsi dans la lettre de Saint Jacques il est dit clairement : « Dans l'épreuve de la tentation, que personne ne dise : "Ma tentation vient de Dieu", Dieu, en effet, ne peut être tenté de faire

le mal, et lui-même ne tente personne » (Jc 1, 13). D'où la demande réitérée d'une traduction qui, tout en respectant le sens du texte original, n'induit pas une fausse compréhension chez les fidèles.

### **Fidélité à l'esprit de l'Évangile**

Cependant le problème n'est pas qu'une question de mots. La difficulté est celle d'exprimer et d'entrer dans le mystère de Dieu dans sa relation aux hommes et au monde marqué par la présence et la force du mal. Le récit de la tentation de Jésus est éclairant. Il nous est rapporté par les trois Évangiles de Matthieu, Marc et Luc, et toujours selon la même séquence, aussitôt après le baptême de Jésus dans le Jourdain. Jésus vient d'être manifesté comme le Messie et le Fils que Dieu donne à son peuple, celui sur qui repose l'Esprit Saint.

Puis, conduit par l'Esprit, Jésus part au désert où il sera tenté par Satan. Le baptême inaugure son ministère, et l'Esprit qui demeure sur lui le conduit d'emblée au lieu du combat contre le mal. Ce combat, il le mène en délivrant les hommes de la maladie, des esprits mauvais et du péché qui les défigurent et les éloignent de Dieu et de son royaume. Cependant, au début de ce ministère, Jésus va livrer combat avec le tentateur lui-même. Combat redoutable, car c'est au cœur même de sa mission de Messie et de Sauveur des hommes, de sa mission de fils envoyé par le Père, que Satan va le tenter.

### **Une décision pastorale**

On le voit, il ne s'agit pas ici simplement de l'épreuve à laquelle Dieu peut soumettre ses fidèles. Épreuve différente de celle vécue par le peuple d'Israël lors de traversée du désert. Il est dit qu'au désert, Dieu a éprouvé la foi et la fidélité de son peuple, en lui donnant chaque jour la manne à manger ; épreuve de la foi, car au jour le jour, chacun devait s'en remettre en toute confiance à la parole de son Seigneur, se souvenant qu'il est celui qui l'a fait sortir d'Égypte pour lui donner la liberté et le conduire vers une terre où ruissellent le lait et le miel. La tentation de Jésus et la prière du Seigneur nous renvoient à une autre épreuve, celle du combat à mener contre celui qui veut détourner les hommes du chemin d'obéissance et d'amitié avec Dieu leur Père.

La nouvelle traduction, « Ne nous laisse pas entrer en tentation », écarte l'idée que Dieu lui-même pourrait nous soumettre à la tentation. Le verbe « entrer » reprend l'idée ou l'image du terme grec d'un mouvement, comme on va au combat, et c'est bien du combat spirituel dont il s'agit. Mais cette épreuve de la tentation est redoutable pour le fidèle. Si le Seigneur, lorsque l'heure fut venue de l'affrontement décisif avec le prince de ce monde, a lui-même prié au jardin de Gethsémani : « Père, s'il est possible que cette coupe passe loin de moi », à plus forte raison le disciple qui n'est pas plus grand que le maître demande pour lui-même et pour ses frères en humanité : « Ne nous laisse pas entrer en tentation ».

## **Entrée en vigueur le 3 décembre 2017**

À partir du 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent (3 décembre 2017), en France, la nouvelle traduction du Notre Père remplacera de manière officielle l'ancienne formulation dans toute forme de liturgie publique. Pourquoi cette date et quel en est l'enjeu ?

La nouvelle traduction de la sixième demande du Notre Père a été confirmée par la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements le 12 juin 2013, avec l'ensemble de la nouvelle traduction liturgique de la Bible, dont elle fait partie. Il avait été décidé que l'on attendrait la publication de la nouvelle traduction du Missel romain pour rendre effective la nouvelle formulation du Notre Père.

La validation de la traduction du Missel romain prenant plus de temps que prévu, les évêques de France ont décidé, à leur dernière assemblée plénière (28-31 mars 2017), d'une entrée en vigueur de la nouvelle traduction du Notre Père le 3 décembre 2017.

Ce jour qui est le premier dimanche de l'Avent marque en effet le début de la nouvelle année liturgique. Quant aux Églises francophones, certaines ont précédé le mouvement tel la Belgique et le Bénin à la Pentecôte 2017.

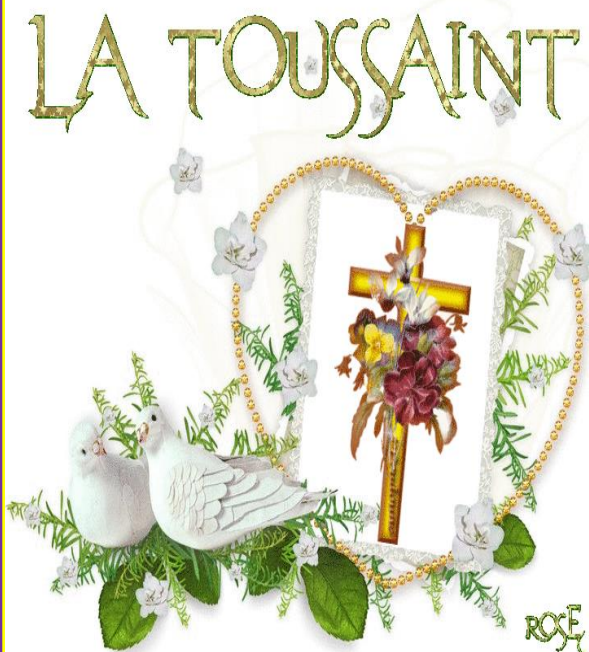
En officialisant cette nouvelle traduction du Notre Père, les évêques à Lourdes l'ont présentée comme devenant traduction en usage « dans toute forme de liturgie publique ». Une date unique d'application signe l'ecclésialité de la démarche.

A ce titre, il est bon de rappeler que le Conseil d'Églises chrétiennes en France (CÉCEF) a recommandé que lors des célébrations œcuméniques qui auront lieu à partir de l'Avent 2017, la sixième demande du Notre Père soit ainsi formulée : « et ne nous laisse pas entrer en tentation ». Une manière d'honorer l'invitation du Christ « Que tous soient un » (Jn 17, 21).

Dimanche 29	10h30	Messe à l'église	<b>Famille MOUNITION-MAURIZOT ; Alexine VELLA-BOURGET ; Nicolas</b>	
Mardi 31	9h00	Messe à l'église	<b>IP</b>	<b>Jeudi 2/11 - 9h à 10h : Adoration</b>
Mercredi 1 <sup>er</sup> <b>Toussaint</b>	10h30	Messe à l'église	<b>Famille MARIN, COLOMB, BOURRET ; Françoise KRITTER</b>	<b>Jeudi 2 novembre à 17h00</b> <i>Bénédiction des cimetières</i> <i>(sauf en cas de pluie)</i>
Jeudi 2	<b>18h30</b>	<b>Messe à l'église</b>	<b>Les défunts de l'année</b>	
Vendredi 3	9h00	Messe à l'église	<b>Pro Deo</b>	<b>Vendredi 3 novembre à 9h25</b>
Dimanche 5	10h30	Messe à l'église	<b>Pro Populo</b>	Chapelet à l'église

**Nous les avons accompagnés vers leur éternité depuis Toussaint 2016 :**

- |                      |                   |
|----------------------|-------------------|
| Jean Pierre LATTES   | Christelle LATTES |
| Suzanne JACQUEMIN    | Henria PERDIGUIER |
| Michel RANC          | Carmen DUMAINE    |
| Colette REQUIN       | Antonio ROJAS     |
| Yvonne BARTHELEMY    | Paul WERTHEIMER   |
| Marcelle RATNI       | Jean-Marc ASTIER  |
| Françoise CERVINI    | Marc COUTELEN     |
| Guisepe ARCIDIACO    | Yvette ROUX       |
| Marie-Louise REVOL   | Lucienne DRIGUET  |
| René BONTOUX         | Madeleine SILHOL  |
| Nelly EYMARD         | Simone CACELLI    |
| Lucette GUGLIEMMETTI | Edmond BOUISSET   |
| Suzanne FORGET       | Louise BILIEN     |
| Marcel PERDIGUIER    |                   |



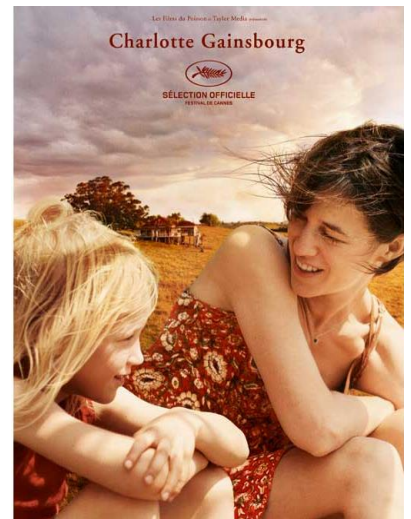
**Prions pour et avec eux ! ...**

**Les défunts du diocèse :**  
**M Denys RICHOMME, diacre,**  
**Père Achille VAN VOSSSEL,**  
**Père Gabriel HERVY,**  
**M Léopold MARIN, diacre,**  
**Mgr André REYNE,**  
**Frère Jeannot CATONIO, ofm**

Une proposition de rencontre au cinéma **le vendredi 17 novembre 2017 à 18h30** avec Philippe BAUDASSÉ auteur du livre **FAIRE VIE DU DEUIL** (coup de cœur LA PROCURE)



*Comment survivre au gouffre de la disparition de l'autre ?  
 Comment se relever de l'arrachement des funérailles ?  
 Comment trouver des raisons d'espérer sous l'engloutissement de la douleur de l'absence ? ...*



**Voici le déroulement :**

- 18h30 : accueil du public**
- 18h45 : lancement du film L'ARBRE**
- 20h30 : débat avec Philippe BAUDASSÉ**
- Verre de l'amitié**
- Fin vers 21h30**



**CAPITOLE STUDIOS**

**L'ARBRE**  
 un film de Julie Bertuccelli